



90 diplômes
pour 16 filières
métiers

Pages 4-5



Des formations
pour tous
et à tout âge

Page 7

APPRENTISSAGE

UN PIED DANS L'ENTREPRISE

Construire son parcours de formation
pour intégrer les métiers de demain

Offert par votre journal. Cahier publicitaire au Courrier de l'Ouest et Ouest-France du jeudi 19 novembre 2020. Ne peut être vendu séparément.



CCI de Maine-et-Loire. Photo prise en 2019 avant la Covid-19.

Supplément
rédigé par

Le Courrier
de l'ouest
Communication

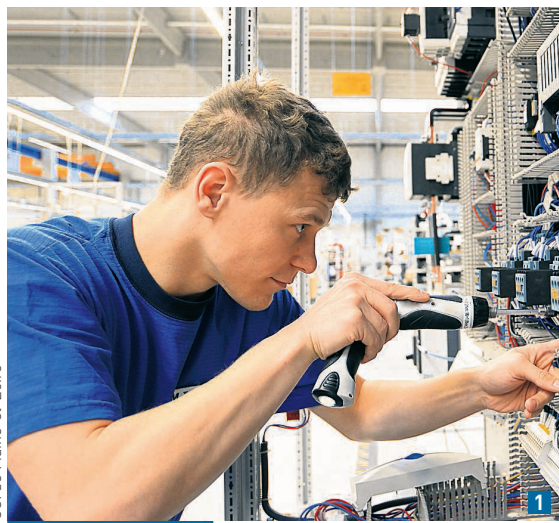
**ouest
france**
Communication

et offert par

**CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE**
CCI FORMATION
ANGERS - CHOLET - SAUMUR

« Des formations par et pour les entreprises »

Grâce à sa connaissance du tissu économique local, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Maine-et-Loire est un acteur incontournable de la formation professionnelle. Rencontre avec son président, Éric Grelier.



Six mois après leur diplôme, 87 % des apprentis (1) trouvent un emploi ou poursuivent leur formation qui peut aller jusqu'au Bac +5. Ces chiffres révèlent le potentiel de l'apprentissage, selon Éric Grelier, président de la CCI Maine-et-Loire (2).

Quels sont les points forts des formations proposées par la CCI ?

Éric Grelier : Nos formations sont élaborées par et pour les entreprises. La CCI de Maine-et-Loire est pilotée par 50 entrepreneurs élus qui s'impliquent dans les groupes de travail. Cette analyse des pairs permet une expertise fine du tissu économique local. De plus, la CCI accompagne au quotidien les entreprises du territoire. Cela permet de déterminer précisément les besoins en formations initiales mais

aussi d'offrir des solutions sur mesure pour des formations continues ou qualifiantes. Après l'Éducation nationale, nous sommes le numéro 1 dans la formation.

La crise actuelle touche-t-elle l'apprentissage ?

É. G. : Nous avons fait une belle rentrée avec une progression de 8 % d'inscrits, soit 3 500 apprentis et alternants. Cette dynamique est due aux aides gouvernementales mais aussi à la maturité des

entreprises. Elles savent que dès que les contraintes s'assoupliront, ça repartira ! Nous vivons une crise sanitaire, pas économique. Elles font tout pour maintenir leurs ressources humaines. Elles ont appris de la crise de 2008 où après s'être séparées de collaborateurs, y compris d'alternants, elles ont eu des problèmes pour reconstituer leurs équipes.

L'image de l'apprentissage évolue-t-elle ?

É. G. : En France, l'idée qu'en dehors des études supérieures, il n'y a que des « voies de garage » est encore persistante. Alors qu'en Suisse, 80 % des chefs d'entreprise sont issus des rangs de l'apprentissage. Toutefois, les choses bougent. Cela prend du temps, mais le potentiel de l'apprentissage est réel en France. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder notre taux de placement en CDI.

Que pensez-vous de la réforme de la formation professionnelle dont l'un des objectifs est de mettre en valeur l'apprentissage ?

É. G. : Sur le fond, nous sommes tous d'accord pour insuffler une nouvelle dynamique. Mais les modalités sont plus discutables. La méthode est de tout remettre à plat comme si rien n'existait auparavant. Pour l'heure, cette réforme est surtout synonyme de tracasseries administratives. Mais, nous allons nous adapter. C'est aussi ça la force de la CCI. ■

Quatre dispositifs pour un objectif : la réussite

Les explications de Sandrine Capele, directrice du CFA de la CCI de Maine-et-Loire

1 Guider l'orientation

« La CCI aide les jeunes à définir leur projet professionnel, explique Sandrine Capele, directrice du Centre de Formation des Apprentis de la CCI. Si besoin, ils peuvent rencontrer un conseiller qui les guidera dans leur orientation. Savoir où l'on veut aller évite les mauvais choix et les ruptures de contrat. »

3 Accompagner les entreprises

« Avec les entreprises, nous travaillons en lien avec les services ressources humaines. Formation continue des employés ? Besoin d'un alternant ? Nous construisons le projet avec elles. C'est une démarche de conseil. Nous pouvons aussi déterminer des profils d'apprentis et aider au montage financier. »

2 Booster la recherche d'entreprise

« Dans le prolongement de l'opération « Je booste mon orientation », nous accompagnons les jeunes dans la recherche d'une entreprise. Nous travaillons la méthodologie, le comportement et les postures pour aborder un entretien d'embauche. C'est une démarche de coaching. Ce n'est pas obligatoire. Juste un plus, pour ceux qui en ont besoin. »

4 Guider les particuliers et salariés

« C'est une possibilité renforcée de la réforme. Désormais, nous sommes en mesure de nous adresser directement aux salariés, particuliers ou demandeurs d'emplois pour les guider. Nous les accompagnons dans la construction de leur projet et son financement, via le Compte personnel de formation (CPF). »

À l'agenda

• Du 7 au 12 décembre 2020, le Centre de Formation des Apprentis de la CCI de Maine-et-Loire organise des Journées Portes Ouvertes sous forme de rencontres digitales. L'occasion de découvrir 16 filières et 90 formations proposées sur les trois campus CCI Formation : Angers, Cholet et Saumur.

• Le 29 janvier 2021, la 8^e Nuit de l'Orienta-tion se tiendra en format digital.

• Le 7 février 2021, une Journée Portes Ouvertes en présentiel (ou en digital) sera organisée et régulièrement, CCI Formation propose des Journées découvertes des métiers.

Renseignements au 02 41 20 49 00 ou sur cciformation49.fr

Rédigé par

Le Courrier
de l'ouest

Communication

ouest
france

Communication

Contact : 02 99 32 68 31

pour

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

CCI FORMATION
ANGERS - CHOLET - SAUMUR

Imprimé sur du papier produit en France, Allemagne ou en Suisse à partir de 75 % de fibres recyclées. Eutrophisation à partir de 0,006 kg/tonne

PEFC recyclé

Ce produit est issu de sources recyclées et contrôlées.

PEFC
10-31-3502

pefc-france.org

Prêts à travailler en autonomie au bout de 2 ans

Responsable au sein de l'usine d'Angers du Groupe Hitachi Automotive Systems, Matthieu Fachon est maître d'apprentissage depuis 8 ans. Pour lui, l'immersion en entreprise est essentielle.

« En 8 ans, j'ai accompagné une dizaine de jeunes. Certains poursuivent leurs études mais tous ceux qui se sont lancés sur le marché du travail ont trouvé un emploi dans les 2 ou 3 mois qui ont suivi la fin de leur apprentissage », souligne Matthieu Fachon, responsable du service maintenance et travaux neufs Bâtiments & Energies de l'usine d'Angers du Groupe Hitachi Automotive Systems, l'un des principaux fabricants de solutions de freinage automobile au monde. Basé à Saint-Barthélemy-d'Anjou, à côté d'Angers, ce site de 400 salariés accueille chaque année plusieurs apprentis en formation au sein du CFA de la Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire.

Le service de Matthieu Fachon intègre ceux qui suivent un cursus en BTS Support à l'Action Managériale (SAM). « Ces alternants restent 2 ans chez nous et je suis leur maître d'apprentissage. C'est un rôle important, décrit-il. J'accompagne leur évolution dans l'entreprise mais aussi dans leur parcours scolaire.

L'objectif est de les suivre tout au long de leur formation. »

L'apprentissage est une véritable immersion dans la vie de l'entreprise, dès le début. « Chaque apprenti accueilli chez nous passe un entretien d'embauche. Nous regardons le parcours scolaire mais le critère essentiel reste la motivation ! » Les BTS sont amenés à assurer des missions variées : « Il y a un volet administratif, avec la gestion de courriers ou de la veille sur certains sujets, et des projets de communication interne. Ils organisent des opérations sur différents supports ou encore des semaines de sensibilisation sur des thématiques précises ».

Des réalisations concrètes effectuées en lien avec le tuteur mais aussi en autonomie. « C'est une vraie expérience de travail avec des points hebdomadaires sur leurs performances, souligne Matthieu Fachon. Les alternants sont pleinement intégrés à l'équipe. C'est d'ailleurs la clef de ces formations. Nous sommes là pour les



Pour Matthieu Fachon, responsable chez Hitachi Automotive System et maître d'apprentissage, l'alternance permet aux apprentis de devenir autonomes en 2 ans.

guider et qu'ils soient prêts à travailler en autonomie à l'issue des 2 ans. » Engagé aux côtés des jeunes, Matthieu Fachon accepte régulièrement d'être membre de jury d'examens à la CCI. « La première question que je me pose est de savoir si je les embaucherais. Et la réponse est presque toujours positive. L'apprentissage est un bon tremplin. ■

L'apprentissage, une voie royale pour entrer dans l'entreprise



Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En Maine-et-Loire, le Centre de Formation des Apprentis de la CCI affiche un taux de réussite aux examens et de 87% des apprenants en emploi ou en poursuite d'études, 6 mois après leur formation. « La principale force de l'apprentissage est qu'au bout de 2 ou 3 ans, on peut considérer qu'un poste a été créé, souligne Éric Grelier, président de la CCI de Maine-et-Loire. Autre atout : l'alternance permet de développer la culture de l'entre-

prise en même temps que le cursus scolaire. Un mélange bénéfique à 200 %. » L'éventail de formations va du CAP jusqu'au Bac+5. Tout en étant rémunéré, « l'apprenant peut construire son parcours au fil des années », souligne Katy Tetas, chargée de la promotion de l'apprentissage à la CCI, qui ajoute « en signant un contrat de travail, il acquiert les mêmes droits et devoirs qu'un salarié d'une entreprise. C'est une façon d'apprendre qui fait indiscutablement ses preuves ».

« J'ai gagné l'envie d'aller plus loin »

Actuellement en 2^e année de BTS Métiers de la coiffure, Clémence Renault a étoffé ses ambitions au fil de ses années d'apprentissage. À 23 ans, elle a désormais un plan de carrière bien défini.



C'est au centre Pierre Cointreau à Angers (1) et avec l'apprentissage que Clémence Renault (2) a trouvé sa voie.

« Après un CAP Coiffure au Mans, d'où je suis originaire, j'avais envie de continuer des études, sans trop savoir comment. Je suis dyslexique et le côté trop scolaire ne me convenait pas », confie Clémence Renault. La jeune fille décide de déménager et, arrivée à Angers, y découvre l'apprentissage. « J'ai trouvé un salon qui acceptait de m'accueillir et m'a orienté vers le CFA, raconte-t-elle. Deux ans après, j'obtenais mon Brevet professionnel (BP) avec l'envie d'aller plus loin ».

Clémence Renault enchaîne avec un Certificat de qualification professionnelle (CQP) de Responsable de salon de coiffure : « L'idée était d'étoffer mon CV

avec une dimension management. Ça m'a plu. J'ai eu envie de poursuivre en intégrant le BTS Métiers de la coiffure que la CCI Formation venait de créer ».

Âgée de 23 ans, Clémence Renault a désormais un objectif plus ambitieux : « Je veux travailler dans le commercial ou le marketing pour la cosmétique, ou en tant que directrice artistique. Ces années d'apprentissage, où j'ai travaillé dans des salons haut de gamme en nouant des contacts avec les clients, m'ont permis d'affiner mon projet. À 16 ans, quand je rêvais de devenir coiffeuse, je n'aurais jamais imaginé cela. Grâce à ce parcours, j'ai trouvé ma voie et je sais que c'est réalisable. » ■

Un vaste spectre de formations pour préparer aux métiers de demain

Anticiper les attentes des entreprises

L'offre de CCI Formation couvre 16 filières métiers. 90 diplômes du CAP au Bac + 5 peuvent y être préparés, en mettant un pied dans l'une des 2 400 entreprises partenaires des trois établissements de formation.

En fusionnant les trois Centres de Formation des Apprentis par l'apprentissage d'Angers, Cholet et Saumur, la diversité des formations proposées par CCI Formation s'est élargie, tout en maintenant un lien de proximité avec les apprentis et les entreprises.

Ainsi les trois campus permettent de suivre des formations aux métiers du commerce et de la vente ou de la coiffure. Pour les métiers liés au tourisme, à l'hôtellerie et la restauration, il faudra choisir entre Angers et Saumur. Mais au total des formations dans 16 filières métiers sont proposées et construites pour répondre aux besoins des entreprises du territoire.

Au fil des ans, le centre de Saumur s'est imposé comme pôle d'excellence dans l'univers de la bijouterie, celui de Cholet comme un établissement à la pointe de la modernité pour les métiers de l'industrie, de l'énergie et du bâtiment quand celui d'Angers devenait une référence pour les métiers du tertiaire (banque, assurance, ressources humaines) ou ceux de la santé (optique-pharmacie) et du service à la personne.

Chaque année, près de 3 500 apprentis sont accueillis par 150 formateurs permanents et presque qu'autant d'in-

tervenants extérieurs. Pour les épauler, CCI Formation a investi dans un pôle d'ingénierie pédagogique. « Il s'est avéré très utile pendant le confinement, pour accélérer la prise en main des outils de formation à distance », indique Sandrine Capele, la directrice du CFA de la CCI de Maine-et-Loire. Depuis la rentrée, nous formons ainsi tous les apprentis aux outils numériques afin qu'ils en acquièrent les compétences, toujours utiles, quel que soit le contexte. »

Dynamique d'innovation

Investir dans le centre de formation est « une volonté forte des élus de la CCI de Maine-et-Loire qui recueille le soutien financier de la Région des Pays de la Loire », affirme Jean-Baptiste Grémy, responsable d'Eurespace à Cholet, fier des équipements professionnels de pointe dont disposent les établissements. « Ils contribuent à valoriser les métiers et à inscrire les apprentis dans une dynamique d'innovation face aux enjeux de mutation professionnelle auxquels sont confrontés les entreprises. » ■



CCI Formation insiste sur l'importance des parcours de formation proposés, par filière, comme celle de la bijouterie. Selon les secteurs, les apprentis obtiennent des diplômes jusqu'au Bac +5.

Saumur. Pôle d'excellence en bijouterie

Créatifs, minutieux et amateurs de pierres, l'Institut de Bijouterie de Saumur, plus important centre de formation français dans l'univers de la bijouterie, est peut-être fait pour vous.

Il prépare à tous les métiers de la bijouterie : joaillier, sertisseur, gemmologue, lapidaire, orfèvre, graveur, styliste. Dans cette école rattachée à CCI Formation, il est possible de se former dans des parcours allant du CAP au Bac+3.

Les débouchés sont là. La production française de bijoux est en hausse et s'exporte, portée par la fantaisie mais surtout par la haute joaillerie, domaine où une connaissance précise des pierres est indispensable. « Les clients sont de plus en plus avides d'informations sur l'histoire des bijoux, la provenance des pierres ou du métal utilisé », explique Anne-Laure El Khaoua, responsable de l'Institut, le seul dans l'Hexagone à proposer un Brevet Professionnel de gemmologue.

Pour apprendre la taille des pierres, apprivoiser l'art du bronze, de l'orfèvre-

rie ou de la gravure, l'école propose aux apprentis de passer un CAP, mariant enseignements théoriques et pratiques en atelier comme en entreprise. « L'apprentissage des gestes auprès de professionnels est primordial pour tous les métiers de la bijouterie », insiste la responsable. La transmission en assure la pérennité. » Au-delà des gestes précis, l'art du bijou requiert une réflexion autour du design, de la conception des bagues, bracelets et autres colliers. L'Institut de Bijouterie de Saumur propose donc un diplôme national des métiers d'arts et du design qui prépare, en trois ans, à devenir designer de bijou ou de joyau. « Il permet de nouer des partenariats nationaux et internationaux avec des bijoutiers et des écoles », s'enthousiasme Anne-Laure El Khaoua. ■

21 élèves préparent le diplôme national des métiers d'art et de design art du bijou à Saumur. Laure fait partie de ceux qui, l'an passé, ont participé à un projet d'exposition sous l'impulsion d'une de leur formatrice, Einav Benzano, artiste bijoutière à Fontevraud.



Cholet. Eurespace Formation prépare à l'industrie 4.0

Technicien en énergies renouvelables, électricien, spécialiste en domotique... Tous ces métiers d'avenir, en plein développement sont enseignés à Cholet. Le campus Eurespace Formation accueille près de 300 apprentis désireux de découvrir les métiers de l'énergie et de l'industrie. Tous les profils sont bienvenus : « étudiants qui cherchent leur voie, demandeurs d'emploi ou personnes en reconversion professionnelle ne doivent pas hésiter à nous rencontrer s'ils sont intéressés par ces secteurs d'activité », insiste Guillaume Chailloux, responsable du secteur énergie et industrie du campus.

Dans cet établissement, l'un des plus importants de France et des Pays de la Loire sur ces métiers, les parcours proposés commencent au CAP et terminent au Bac+4 dans le domaine de l'énergie, à Bac+2 dans l'industrie.

Les apprentis sont encadrés par une équipe de formateurs particulièrement qualifiés. La majorité dispose d'une expérience professionnelle de plus de 10 ans et plusieurs ont été reconnus « Meilleurs ou-

vriers de France ». Tous sont en veille sur les mutations du secteur, les dernières innovations pour optimiser les bilans carbone des usines, développer des énergies renouvelables et locales, intégrer la domotique dans les bâtiments...

Pour développer des formations de pointe, la CCI de Maine-et-Loire investit à Eurespace Formation dans des équipements performants où même les locaux techniques sont pensés comme des lieux pédagogiques, notamment pour ceux qui désirent se former aux métiers du froid, de la plomberie ou du chauffage. Le campus de Cholet est reconnu comme un centre d'excellence sur ces métiers. Il accueille les olympiades régionales des métiers et sert de lieu d'entraînement aux équipes de France pour les compétitions européennes et internationales : les WorldSkills. ■

Le bâtiment dédié aux métiers de l'énergie regroupe tous les systèmes de production : géothermie, pompes à chaleur, puits canadiens, panneaux photovoltaïques, éoliennes...

Angers. La vente, c'est tout un parcours !



C'est un parcours complet du CAP au bachelier que Nolwenn Busson a effectué au sein de CCI Formation.

Elle est entrée en CAP Employé de vente spécialisé en alternance chez le traiteur Maison Gentilhomme à Montreuil-Juigné. Sept ans après avoir intégré le Centre Pierre Cointreau, Nolwenn Busson vient aussi d'y obtenir un Bachelier Responsable de la distribution, un diplôme enregistré au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP).

Entre-temps, « encouragée par les formateurs, intéressée par les cours et les expériences en entreprises », elle a réussi son Bac pro et son BTS en management commercial opérationnel. Aujourd'hui, elle vient d'être recrutée par la boulangerie Bondy au Lion-d'Angers, la dernière entreprise à l'avoir accueilli en alternance.

Cette embauche révèle aussi la satisfaction des entreprises vis-à-vis des apprentis formés.

Stéphanie Aslan, gérante de 6 magasins de vêtements à Avrillé et Angers, en accueille sept cette année. « CCI Formation offre de très belles conditions pour apprendre un métier. Au-delà de la pédagogie, les formateurs sont très présents et veillent à ce que les jeunes trouvent un équilibre entre les périodes passées en entreprises et au centre », souligne la responsable qui sensibilise ses tuteurs à l'importance de leur rôle et s'engage dans les groupes de travail organisés par CCI Formation pour réfléchir par exemple au nouveau programme des BTS. ■



Des formations au cœur des territoires

Pour former les professionnels de demain, ceux qui participeront à la dynamique du Maine-et-Loire, le CFA de la CCI de Maine-et-Loire s'appuie sur un réseau de partenaires locaux. Illustrations.



Faire rayonner le Campus de la Gastronomie avec les produits du terroir

La CCI de Maine-et-Loire, l'ESA (École Supérieure d'Agricultures) et l'UFR ESTHUA composante de l'université d'Angers se sont alliés pour créer le Campus de la Gastronomie dont l'objectif est de « répondre aux besoins en compétences de l'ensemble de la chaîne de la valeur, celle qui va de la parcelle à la papille », explique Sylvain Dourneau, responsable du secteur tourisme, hôtellerie et restauration du CFA de la CCI de Maine-et-Loire. L'offre de formations continues et initiales va du CAP au doctorat, pour permettre à chacun de créer son propre parcours d'apprentissage. Élaborés avec les professionnels du secteur, les enseignements sont ancrés dans la réalité terrain.

Le lien avec l'entreprise est omniprésent,

grâce aux contrats d'apprentissage signés et à la création de projets communs. Parmi eux, la création d'un restaurant éphémère lors du Salon des vins de Loire (cf. photo). « Nous voulons donner un rayonnement au territoire notamment à travers la gastronomie », souligne Sylvain Dourneau. Les formations co-construites comme les licences Cuisine & Gastronomie et Food & Beverage veulent dispenser savoirs techniques et compétences entrepreneuriales.

Un Master Luxury & Gastronomy Products devrait voir le jour à la rentrée 2022 en partenariat avec l'école de commerce angevine l'ESSCA. Et tous s'adaptent aux conditions sanitaires, réfléchissant à la mise à disposition de vidéos pédagogiques et de cours en ligne.

Travailler avec l'enseignement supérieur pour créer des parcours filière

Le CFA de la CCI de Maine-et-Loire possède une offre de formation post-bac permettant de proposer aux apprentis de vrais parcours diplômants, y compris au plus haut niveau, sur de nombreuses filières. « Soit nous proposons nos propres diplômes, basés sur l'apprentissage pur d'un métier, comme le réseau national des CCI le prévoit. C'est le cas pour nos filières ventes, commerce ou encore banque et assurance, explique Jean-François Laplanche, responsable du Centre Pierre Cointreau à Angers. Soit nous travaillons en partenariat avec les réseaux de formation de l'enseignement supérieur ». Déjà CCI Formation s'est associée à l'Université, au CNAM et à l'UCO (Université catholique de l'Ouest) pour proposer leurs diplômes aux apprentis tout en maîtri-

sant la pédagogie dispensée lors de la formation. « Le développement de cette stratégie post-bac correspond à des besoins exprimés par les entreprises en matière de compétences. Surtout, elle permet à des jeunes de prétendre à évoluer vers l'enseignement supérieur pour accroître leur employabilité », s'explique le responsable.

Sur le territoire, cette approche collaborative séduit et fonctionne aujourd'hui à double sens. Parfois, les établissements du supérieur demandent au CFA de CCI de Maine-et-Loire de les aider à créer des formations par apprentissage. Une expertise que le centre n'hésite pas à partager en dialoguant avec les équipes pédagogiques de l'ESSCA, l'ESEO ou du Campus Academy.



Écouter, en continu, les entrepreneurs en herbe

Outre les formations initiales, la CCI propose tout un programme de formations continues. C'est l'une d'entre elles qu'a choisi de suivre Antoine Guilmault. Après un CAP Cuisine passé en candidat libre, le jeune homme souhaite développer une idée qui a germé : lancer le premier food bike d'Angers.

En janvier 2019, il intègre pour 2 mois la formation proposée par CCI Formation aux créateurs et repreneurs de cafés, hôtels ou restaurant. Il y suit des modules de comptabilité, de gestion, obtient les certifications de sauveteur secouriste et HACCP, ainsi que son permis d'exploitation. « J'estime avoir été chanceux d'avoir pu accéder à cette formation pour seulement 100 €. Nous étions une dizaine d'entrepreneurs, en pleine démarche de création sur des pro-

jets très différents. Il y avait une vraie émulation, engendrant des échanges enrichissants, se souvient Antoine Guilmault. Les formateurs adaptent leurs contenus en fonction des questions de chacun. Nous sommes aussi bien accompagnés dans la rédaction de notre business plan et sensibilisés au calcul des coûts de revient... » Et de reconnaître que se lancer dans un tel projet sans consulter des professionnels aurait été une erreur. Il aurait toutefois aimé que certaines problématiques comme l'écologie soient aussi abordées.

Aujourd'hui, hors période de confinement bien sûr, Antoine pédale dans les rues d'Angers sur son food bike La Gamelle (cf. photo) sous le regard intrigué et encourageant des habitants.



Accompagner les personnes handicapées

Au sein des trois campus de CCI Formation, un référent accompagne les personnes en situation de handicap dans leur parcours de formation et d'insertion professionnelle.

Agathe Lanhouët travaille à Saint-Herblain dans un institut de beauté depuis cinq ans quand elle se met à éprouver « de fortes douleurs dans le haut du corps. J'ai dû cesser mon activité et j'ai été licenciée pour inaptitude ».

Reconnue travailleuse handicapée, elle retourne sur les bancs de l'école à 28 ans, après une période de chômage et de déprime, bénéficiant d'aides et d'aménagements divers. « J'ai découvert les formations proposées par CCI Formation et me suis réorientée vers un BTS Support à l'action managériale. Ces deux années m'ont aidée à faire le deuil de mon ancienne passion ». Ac-

cueillie en formation au Grand Théâtre d'Angers, elle se réjouit d'avoir obtenu son diplôme : « j'ai découvert un autre métier qui me plaît ».

Comme Agathe, les apprentis en situation de handicap sont chaque année plus nombreux à intégrer les formations proposées sur les trois campus du CFA de la CCI de Maine-et-Loire : « La démarche a été initiée en 1993, grâce à la volonté de la Région et de l'Agefiph, confie Françoise Pageaud, coordinatrice départementale. Tout est mis en œuvre pour renforcer l'accès des personnes en situation de handicap dans les dispositifs de formation



de droit commun, développer leur accès à l'apprentissage et à l'insertion professionnelle. » ■

900 alternants en situation de handicap sont accueillis dans les CFA des Pays de la Loire.

La formation à tout âge et pour tous

Perte d'emploi, chômage de longue durée ou simplement, désir de changer de métier... La formation, à tout âge de la vie, offre des occasions d'évoluer ou de rêver d'un nouvel avenir professionnel.



À 28 ans, Tiphaine Bausse, jeune maman, se donne les moyens de rebondir en passant un second Bac professionnel en entreprise.

personnel de formation ou sur le Plan de développement des compétences. « Il est de plus en plus demandé à l'entreprise et au salarié de co-construire la formation avec la possibilité d'anticiper une évolution professionnelle, poursuit Emmanuelle Taunay. L'entreprise doit penser l'évolution de ses salariés également dans leurs projets individuels. »

L'apprentissage ouvert jusqu'à 30 ans

Les formations en alternance offrent la possibilité de se former à tout âge tout en découvrant un métier, au cœur de l'entreprise. L'apprentissage, désormais accessible jusqu'à 29 ans révolus, permet à un plus grand nombre de personnes d'y accéder : « C'est certainement la meilleure manière d'accompagner le projet d'une personne et le besoin en compétences de l'entreprise ! », confie Valérie Giraud, responsable de l'Espace Formation du Saumurois. Le contrat de profes-

sionnalisation ou la Pro A (promotion par alternance) le permettent aussi. Tiphaine Bausse, 28 ans, originaire de Saumur, a ainsi construit son parcours professionnel par étapes.

Titulaire d'un Bac professionnel en milieu agricole obtenu à l'âge de 18 ans, dans les Deux-Sèvres, elle décide de se reconverter. Elle intègre au sein du campus saumurois de la CCI de Maine-et-Loire un parcours en un an, pour obtenir un Bac professionnel Logistique en alternance. « J'ai une petite fille de trois ans, confie-t-elle. En septembre dernier, nous avons fait notre rentrée scolaire toutes les deux en même temps. Pas évident, mais je savais que c'était le moment de le faire. » Pour poursuivre son parcours en TSMEEL (Bac +2 en logistique), elle intègre Phytheurop, une entreprise spécialisée dans les produits phytopharmaceutiques pour les agriculteurs : « Je suis attendue car je dois proposer un projet d'amélioration au terme de ma formation. C'est vraiment enthousiasmant ! » ■

Se reconverter ? Un dispositif et un statut adaptés à chaque parcours

Un parcours professionnel se construit par étapes. Comme dans une boîte à outils, plusieurs dispositifs de formation peuvent être mis en œuvre selon le projet et le parcours de la personne en reconversion. Des formations courtes peuvent suffire pour réorienter un parcours. Elles sont alors financées par le CPF – le Compte

Personnel de Formation –, l'entreprise, Pôle emploi ou encore la Région. Pour se reconverter, les formations longues permettant d'obtenir un certificat ou un diplôme peuvent s'avérer nécessaires. Opter pour une formation en alternance permet de percevoir un salaire pendant cette période. Pour les plus de 30 ans, l'alternance

se fera sous contrat de professionnalisation avec un salaire d'a minima le Smic et de 85% du minimum conventionnel.

Pour les moins de 30 ans, l'alternance peut se faire soit en contrat de professionnalisation soit en contrat d'apprentissage. La rémunération dépend de l'âge et du niveau de formation initiale.

Les apprentis ont du talent... et des engagements

Acquérir les compétences techniques d'un métier, oui. Mais l'engagement de la CCI de Maine-et-Loire va plus loin : il s'agit d'encourager les apprentis à révéler leurs talents lors de concours, à développer leur créativité et leur sens citoyen.

Informations pratiques

Pour en savoir plus sur toutes les formations proposées par CCI Formation à Angers, Cholet et Saumur, contacter le **02 41 20 49 00** ou consulter le site **cciformation49.fr**

Au travers de divers événements et temps forts, CCI Formation encourage ses apprentis à développer des qualités complémentaires comme la solidarité, la créativité et le développement de la confiance en soi. Sandrine Capele, directrice du CFA, nous dévoile ces projets à enjeu éducatif mis en place par la CCI de Maine-et-Loire. **« Nous avons la volonté de former des citoyens porteurs de valeurs. Nous déployons des actions concrètes avec les apprentis, les accompagnateurs et les formateurs pour créer des temps forts permettant aux jeunes de s'engager d'une manière ou d'une autre. Avec les 24 heures de la Cré@, par exemple, nous cherchons à les mobiliser dans une démarche d'innovation et de création ».**

24 heures de la Cré@ autour de l'environnement

Cette compétition a réuni en mars une cinquantaine de jeunes. L'objectif, s'affronter au cours d'une épreuve au terme de laquelle une idée d'entreprise doit voir le jour. Répartis en équipes de cinq, des étudiants de BTS de filières différentes ont 24 heures pour développer un concept innovant. Le thème cette année : environnement et développe-

ment durable. Avec son idée d'application récompensant chaque déplacement en transports en commun par un bon d'achat dans des magasins partenaires, Pablo Guerry et son équipe se hissent en haut du podium. **« Nous avons créé notre concept autour de l'engagement citoyen. Chaque bonne action est récompensée. Nous avons condensé les bonnes idées de chacun pour aboutir à ce résultat. La complémentarité et l'écoute ont été les deux clés de cette réussite »**, résume Pablo Guerry.

Les Olympiades des métiers

Titulaire d'un CAP, d'un BP et d'un BTS en peinture, Nancy Maurille s'est, elle, illustrée aux Olympiades des métiers. Médaille d'or aux régionales, d'argent aux nationales, elle s'est qualifiée pour les Européennes. Férée de concours, elle en profite pour mettre sa filière en valeur. **« Ce challenge représente des semaines de préparation technique, physique et mentale. Cela m'a permis de gagner en confiance et de me différencier. J'espère ainsi prouver ma motivation dans le métier »**, confie Nancy Maurille.

Si le CFA de la CCI de Maine-et-Loire favorise la participation à ces concours

permettant de valoriser les compétences métiers des apprentis, elle noue aussi des partenariats avec plusieurs associations pour encourager l'engagement dans des initiatives solidaires et citoyennes.

Innovation sociale

Le Secours Populaire est l'une d'elle. Pendant le confinement, l'activité de l'association qui vient en aide aux plus démunis s'est significativement accrue. Elle a sollicité l'aide de la CCI, pour utiliser leurs locaux et cuisines afin d'accueillir les bénévoles.

Matérielle au départ, l'entraide s'est intensifiée : les apprentis en hôtellerie et en coiffure se sont portés volontaires pour prêter main-forte aux équipes de bénévoles.

Un geste salué de deux Prix : celui de l'engagement éducatif du Conseil Régional et celui de l'innovation sociale de la Ville d'Angers. Un prix reçu par les apprentis pour la 2^e année consécutive. **« Nous cherchons toujours à favoriser les initiatives. Ces actions sont vectrices de responsabilisation. Elles engendrent un sentiment de fierté chez les jeunes. Et les qualités transversales qu'ils développent en s'engageant, les épanouissent et renforcent leur employabilité**, insiste Sandrine Capele, avant de conclure. **Nous prenons à cœur cette mission d'accompagnement à la transition vers la sphère professionnelle pour lui donner du sens et la relier à un monde plus global ».**



Pablo Guerry et son équipe (1), Nancy Maurille (2) et tous ceux qui se sont portés volontaires pour aider le Secours populaire (3) pendant le confinement font partie des apprentis pleins de talents, engagés et solidaires.

CCI Formation

CHIFFRES CLÉS 2019

CCI FORMATION ANGERS - CHOLET - SAUMUR

LE CHOIX D'UN APPRENTISSAGE AU CŒUR DES ENTREPRISES

3 350

Apprentis

20 ME

36 000 m²

1 500

Apprentis

Apprentis

87%

Apprentis

Apprentis

104

Apprentis

Apprentis

170

Apprentis

Apprentis

CCI Formation

Ouvrir les jeunes sur le monde : la mission de Justine Rolland.

Un accompagnement des apprentis qui tient compte de la vie sociale

Justine Rolland est chargée de l'accompagnement «vie sociale et professionnelle» à l'Espace Formation du Saumurois de la CCI de Maine-et-Loire. Sa mission : être l'oreille attentive et la conseillère des jeunes pour l'insertion sociale et professionnelle. **« Je travaille sur les versants individuels et collectifs. Lors de rendez-vous en tête-à-tête avec les apprentis,**

j'aborde avec eux des questions personnelles sur la famille, la santé, la vie sociale, le logement, les aides financières, pour déterminer les besoins et proposer des solutions, explique-t-elle. Je peux alors orienter les jeunes vers des partenaires extérieurs. » Dans le cadre de sa mission Justine Rolland favorise l'émergence de projets socio-éducatifs, en or-

ganisant des travaux collectifs. **« Nous travaillons par exemple sur des ateliers autour du sexisme, de la violence ou de la sécurité routière. Le but est d'ouvrir les jeunes sur le monde qui les entoure et de créer une cohésion de groupe. L'adolescence est une période de transition, de bouleversements dans laquelle il est bon d'être accompagné ».**